

# Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

## Lunetterie

Date : juillet 2016 - décembre 2016  
Proposé par : SémioConsult®  
Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD  
Contact : [anne-flore.maman@semioconsult.com](mailto:anne-flore.maman@semioconsult.com)



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

# Fin de partie pour Logo, symbole du déclin des lunettes "made in France"

15/11/2016 à 12h31 Mis à jour le 15/11/2016 à 14h38



0  
54  
15



Le tribunal de commerce de Lyon prononce la liquidation judiciaire du lunetier qui emploie 180 salariés dans le Jura. Le seul repreneur possible avait retiré son offre la semaine passée.

Un des derniers grands fabricants jurassiens de lunettes disparaît. Placée en redressement judiciaire en mai 2016, **Logo** a été mis en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Lyon, avec effet immédiat.

Un autre lunetier jurassien, Cémo, s'était déclaré intéressé par la reprise de 34 salariés, des brevets et du patrimoine de Logo. Mais il avait conditionné sa reprise au fait que la marque TAG Heuer, filiale du numéro 1 mondial du luxe LVMH, signe un contrat de licence avec son propre partenaire commercial, un acteur important de la distribution de lunettes.

## L'unique repreneur a finalement renoncé

TAG Heuer ayant refusé de se plier à cette exigence, Cémo a retiré son offre mercredi 9 novembre. Ce retrait a sonné le glas pour la société, basée dans la vallée de la lunette à Morez (Jura) où elle emploie 172 salariés et environ 250 à l'étranger, notamment en Indonésie, aux États-Unis, en Australie et en Italie.

Le groupe Logo réalisait 40 millions d'euros de chiffre d'affaires grâce aux produits LVMH (97% pour TAG Heuer et 3% pour Fred), son donneur d'ordre quasi-exclusif. Une dépendance qui lui a été fatale lorsqu'en décembre 2015 le leader mondial du luxe lui a annoncé qu'il lui retirait les deux licences.

## LVMH se défend d'être responsable de la situation de Logo

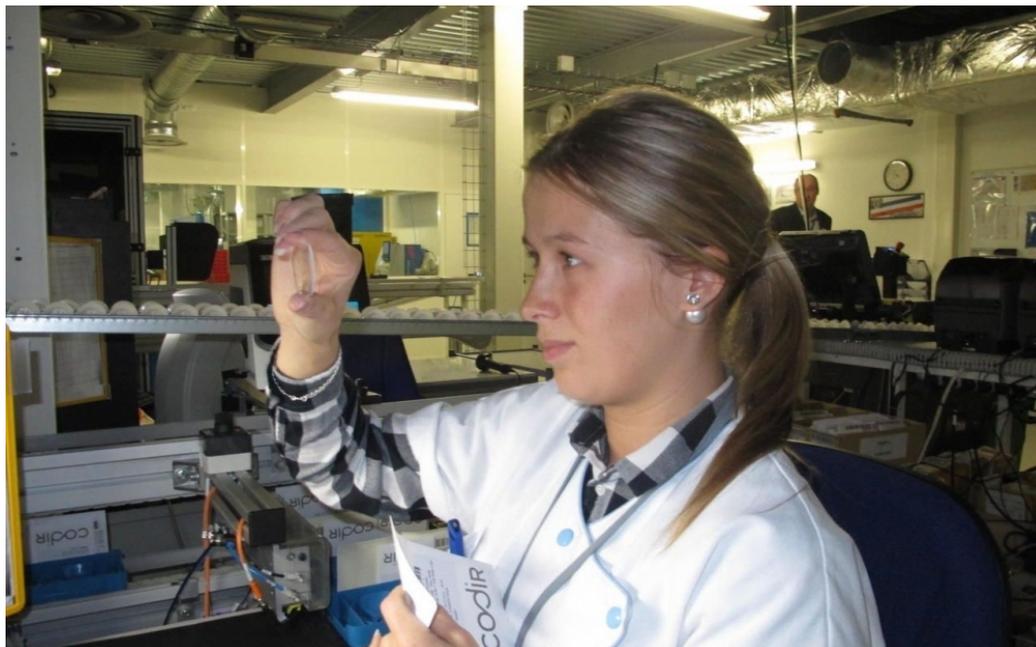
Mis en cause par les syndicats et les salariés, LVMH a indiqué à deux reprises que "TAG Heuer n'est aucunement responsable de la situation actuelle de la société Logo mais a, bien au contraire, soutenu, autant qu'il était possible, cette société, qui gérait, il y a encore quelques années, près d'une dizaine de licence".

La fin annoncée de Logo s'ajoute aux fermetures et les délocalisations d'entreprises qui se sont multipliées dans le berceau jurassien de l'industrie de lunetterie "made in France" depuis une vingtaine d'années. Elle subit de plein fouet la concurrence venue de l'Italie et d'Asie, où les coûts de main-d'oeuvre sont moindres. Le nombre d'emplois liés au secteur dans la vallée est ainsi passé de 4.500 emplois dans les années 80 à 1.600 emplois environ en 2016.

---

**Frédéric Bergé avec AFP**

## A Bazainville, l'opticien Krys veut croire au « Made in France »



Bazainville, ce mardi. C'est dans cette usine proche de Houdan qu'atterrissent vos ordonnances récupérées par votre opticien. 400 personnes travaillent sur place. **LP/MG.**

**P**roduire français et embaucher dans un contexte morose, c'est possible. Krys veut en donner la preuve. Le fabricant de verres pour lunettes de vue a inauguré ce mardi l'extension de son usine de Bazainville en présence de la secrétaire d'Etat au commerce, Martine Pinville.

Au-delà de cette visite officielle, l'événement tranche avec les discours moroses trop souvent entendus. **D'abord, parce que Krys est l'un des représentants du Made in France.** Plantée le long de la N 12, dans cette commune de 1 500 habitants, à deux pas de Houdan et à vingt minutes de Mantes-la-Jolie, l'usine Krys existe depuis les années 1980. C'est ici qu'atterrissent les ordonnances que vous laissez à votre opticien lorsque vous commandez une paire de lunettes. « Produire ailleurs aurait été possible et moins coûteux mais depuis quatre ou cinq ans, nos clients s'intéressent de plus en plus à l'origine française des produits, explique Jean-Pierre Champion, directeur général. Le fait d'être producteur et distributeur (via ses magasins Krys, Vision Plus et Lynx) facilite cette stratégie commerciale du made in France. »

En outre, l'opticien n'a cessé de se développer, **en dépit du contexte économique et des contraintes réglementaires**. Les travaux qui viennent de se terminer vont ainsi permettre de doper la capacité de production de 1,25 million de verres par an à 1,5 million. Au passage, une soixantaine de personnes a été embauchée, portant à près de 400 les effectifs sur place. « La majorité des salariés habite le coin, se félicite Jean-Marie Tétart, le député (LR) du secteur. Ce site a marqué la région. » L'extension a aussi facilité la montée en gamme des produits. Désormais, 80 % des verres en polycarbonate fabriqués dans les Yvelines sont anti-reflets, antirayure et anti-lumière bleue (celle issue des écrans). « Grâce à cet investissement de 12 M€, nous avons pu augmenter la qualité de nos produits sans que nos clients en paient le prix », insiste le directeur.

[leparisien.fr](http://leparisien.fr)

Mehdi Gherdane



Promoted

1:00

*Mansion Global*  
See Inside Million Dollar  
Celebrity Home For Sale on

Banque : les chèques  
conserveront leur validité d'un

Présidentielle  
début de la c

Powered by

Recommended by

# LA CROIX

## In'Bô, les lunettes très nature

Par Élise Descamps, correspondante à Metz, le 2/10/2016 à 02h20

Ces paires de lunettes, au design très travaillé, sont fabriquées en bois par cinq jeunes entrepreneurs des Vosges.



Elles pèsent 25 grammes tout au plus, ne provoquent pas d'allergie et, surtout, attirent les regards. Cerise sur le gâteau, elles sont faites en France, avec un matériau renouvelable, français lui aussi : voici les lunettes en bois In'Bô. Cette petite entreprise vosgienne a débarqué, il y a deux ans, sur ce marché de niche, déjà investi par d'autres fabricants hexagonaux (Rezin, Woodlun's ou Shelter...). « *Il y a de la demande pour des modèles atypiques et made in France* », constate Aurèle Charlet, un des associés d'In'Bô.

Commercialisées entre 200 et 300 euros, les lunettes sont confectionnées à partir d'un assemblage de neuf couches de bois très fines croisées, unies par une colle assurant à la fois leur résistance et leur souplesse. Noyer, chêne, platane, érable ou alisier : les clients peuvent choisir parmi ces essences, exclusivement françaises et souvent produites localement. Une fois découpées, les montures ne sont pas teintes : seule une huile est appliquée après ponçage et polissage pour garder l'esprit brut que recherchent les clients.

### Des lunettes en bois faites dans les Vosges

Au cours des douze derniers mois, In'Bô a vendu 1 700 paires, optiques ou solaires, en ligne ou via une centaine de revendeurs partenaires. Mais si les lunettes représentent 80 % des 300 000 euros de chiffre d'affaires, la petite société fabrique aussi des skateboards (300 vendus l'an dernier) et des vélos haut de gamme entièrement personnalisés (une dizaine de pièces).

**In'Bô a été créée il y a deux ans par cinq jeunes diplômés de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib) d'Épinal. En dehors des heures de cours, ces amateurs de sports de glisse fabriquaient déjà des surfs, skateboards ou paires de ski sur les machines de l'école. Le bureau des élèves les met alors au défi : produire 200 paires de lunettes en bois pour chacun des élèves de la promotion supérieure. Le pari relevé, ils envisagent d'aller plus loin et s'installent aux Voivres, au sein d'une couveuse d'entreprises en milieu rural. De la découpe au marketing, la petite équipe continue à tout faire elle-même.**

Élise Descamps, correspondante à Metz

# Magnys, des lunettes pour presbytes réglées en moins de 5 minutes

La nouvelle marque de lunettes Magnys, « 100% made in France » propose un tout nouveau produit qui devrait fortement intéressés les clients atteints de presbytie... Il s'agit de lunettes "accessibles" dont les verres sont réglables chez l'opticien en moins de cinq minutes. Et sans ordonnance. Explications.

Disposer chez son opticien d'une paire de lunettes de vision de près de qualité, sans pour autant avoir à consulter son ophtalmologiste (de nos jours une prise de rendez-vous peut prendre des semaines), est désormais possible avec ces nouvelles lunettes « *100% made in France* » !

Ce nouveau produit, comme souvent d'ailleurs, est né d'un constat de manque sur le marché de la presbytie où il n'existe pas de paires de lunettes en disponibilité immédiate où le confort de vision prime... Or, avec le vieillissement de la population, le marché potentiel en France, mais également à l'export est tout simplement phénoménal !

Avant d'entrer dans le détail du produit, rappelons que laa presbytie est une évolution naturelle de la vision qui touche chacun d'entre nous vers l'âge de 45 ans et qui se stabilise vers 60-65 ans. Elle se traduit par une difficulté à voir de près.

Plus concrètement, cela provient d'une perte de souplesse du cristallin, partie de l'œil qui joue le rôle de lentille, qui se bombe insuffisamment et accommode difficilement, comme l'autofocus d'un appareil photo qui n'assurerait plus la mise au point. On estime qu'il y a actuellement en France, vingt millions de presbytes dont 700 000 nouveaux cas chaque année compte-tenu du vieillissement de la population.

Dans cet esprit, Denis Thorral, créateur de Magnys, s'est lancé dans la création d'un tout nouveau produit qui a nécessité 18

mois de recherche et développement. « *Cette solution brevetée permet à un presbyte de disposer aisément d'une paire de lunettes équipée de verres dégressifs et réglée à son écart pupillaire. C'est une première mondiale. Accessible et disponible rapidement, cette nouvelle marque prend le contrepied des « lunettes loupes », peu vendues chez les opticiens* » remarque Denis Thorat.

Plus concrètement, cette gamme propose deux modèles (homme et femme) au design vintage très tendance, déclinés en trois coloris. Disponible uniquement chez les opticiens, le consommateur pourra repartir avec une paire de lunettes ajustée à son écart pupillaire en moins de cinq minutes. Quant au prix, il faudra déboursier 69 euros.

« *Avec aujourd'hui un point de vente par jour qui intègre Magnys à son offre, la marque sera déployée sur l'ensemble du territoire à partir de septembre 2016* » assurent les responsables de ce nouveau produit qui sera présenté au salon mondial de l'optique (le Silmo) du 23 au 26 septembre prochains.

## DES LUNETTES DE SOLEIL, OUI... MAIS EN BOIS FRANÇAIS !

31 JUILLET 2016 CONSO PLANÈTE

Wood Light

**Accueil La Quotidienne Conso**

12

9

**Marre des montures à base d'acier, de métal, de plastique ou de titane ? Envie de lunettes qui n'ont pas fait le voyage depuis la Chine, en laissant derrière elles un sillage de pollution causé par les transports ? C'est désormais possible avec Wood Light, une paire de lunettes 100% *made in France* !**

L'écologie n'en finit plus de conquérir l'économie ! Après la montée en puissance de la mode éthique, des cosmétiques bio et des produits ménagers respectueux de l'environnement, c'est au tour du **marché des lunettes de se convertir aux bienfaits du développement durable** et du made in France.

Plutôt logique, quand on y pense : dans un monde où **les consommateurs sont toujours plus soucieux de ce qu'ils ingèrent et respirent au quotidien**, il était évident que la même exigence verte toucherait également leurs fidèles compagnes de l'été. Celles-là même qui les accompagnent, chaque année, par beau temps, sagement posées sur leur nez.

À lire aussi : [La couture récup', une nouvelle tendance](#)

### **Un produit artisanal et recyclé, made in Auvergne.**

Depuis son Auvergne natal, à Saint-Babel dans le Puy-de-Dôme, Julien Douzal l'a bien compris. Après avoir lancé **sa gamme de skis en bois (Fusta)**, il s'est demandé : que faire des chutes de bois provenant de la fabrication de son produit ? La réponse lui viendra suite à une rencontre avec un opticien : des lunettes de soleil, pardi !

D'où le lancement de son atelier [Wood Light](#), en 2014. Selon le modèle de lunettes, différents types de bois sont utilisés : noyer, chêne, frêne, fût de champagne... car, Julien Douzal, lui, le bois, ça ne le laisse pas de... bois ! *«Notre ambition est de limiter au maximum notre impact sur l'environnement, pour préserver la nature. Les déchets liés à la production sont triés et orientés vers les filières de traitement adaptées.»*, explique-t-il.

Bref, **rien ne se perd, tout se transforme**. La preuve encore avec sa dernière collaboration : amateur de belles rencontres créatives autour de la protection de



*Wood Light s'est associé à une marque de champagne le temps d'une collection.*

l'environnement, l'artisan vient de sortir **une collaboration privée avec la marque de champagne Richard Royer**. Le fruit de cette union : des lunettes fabriquées à partir d'un fût de chêne de cette marque. Ainsi naquit « Mademoiselle Jeanne ».

*À lire aussi : [Ne jetez plus, réparez](#)*

## Quand le bois devient glamour

Si le bois a une connotation rustique, il peut aussi devenir **un accessoire à haute teneur fashion**. Ainsi, si le cœur vous en dit, Wood Light personnalise vos lunettes afin qu'elles vous ressemblent ou s'adaptent à votre vue.



*Les lunettes peuvent être personnalisées.*

*« Mes clients veulent garder une trace de quelque chose qui les a touché. Il y a le cas de ce jeune homme qui a fait une partie de ses études à l'étranger et qui nous a fait graver, sur la branche, le slogan de son université. On a des entrepreneurs, poursuit l'artisan, qui y font mettre **le logo de leur entreprise**. D'autres demandent à ce qu'on inscrive **leur date de naissance**. On a un peu de tous les univers. »*

Fier de ses créations éthiques qu'il qualifie lui-même, sans langue de bois, de « haute-couture » – et qui, pour le coup, affichent elles-aussi **des prix "haute-**

**couture**” (comptez entre 189 euros et 435 euros selon l’essence utilisée) – Julien Douzal continue sa belle aventure avec Wood Light.

Le talentueux créateur commence à avoir **quelques revendeurs à l’étranger**, notamment en Allemagne. Il se laisse également l’opportunité de futures collaborations avec d’autres artisans, des artistes et plus, si affinités écologiques.